ROYAL BAKING POWDER

Absolument pure

Poudre faite avec la crême de tartre de raisin pur.

Les anciens esclaves odieusement dupés.

Presse Associée.

Atlanta, Georgie, 6 janvier—Dans la poursuite de l'Etat contre Peter Smith et Sylla Smith, accusés d'escroquerie et d'obtention d'argent sous de faux prétextes, il s'est révélé des faits qui prouvent que les anciens nègres du Sud paient au trésor des différentes associations de secours plus de $100,000 par an. Le fait a été constaté par Sylla Smith, couleur, agent de la compagnie nationale de secours et de pensions des anciens esclaves, dont les bureaux sont installés à Nashville.

Sylla a déclaré qu'il y avait dans l'association plus de 600,000 membres ayant payé 25 cents pour entrer dans la société et que tous devaient payer 20 cents par mois.

Sur ce fait particulier, les poursuites ont été abandonnées, attendu que l'on n'avait pu prouver légalement que l'argent avait été obtenu par des moyens que la loi réprouve.

Les warrants avaient été signés par R. H. Carter, qui a certifié que, dans un meeting des ex-esclaves, Sylla Smith avait prononcé un discours, au cours duquel il avait lu un bill du congrès, ayant pour but de pensionner tous les anciens esclaves et il ajoutait que le bill avait été adopté.

En renvoyant l'affaire, le juge Orr a dit que s'il était vrai qu'il y eut 600,000 membres dans cette association ayant réellement payé leurs cotisations, il a dû être déjà versé plus de $150,000 rien que pour l'admission des membres, et que, de plus, le montant des cotisations mensuelles faisait monter la somme reçue à plus de $720,000.

Le juge a ajouté que le bill en question avait été présenté simplement au Congrès, par requête, et qu'il n'avait jamais été l'objet d'un vote.

——:o:——

Les mines de houille ne peuvent suffire à la demande dans les ports de l'Atlantique Sud.

Presse Associée

Norfolk, Vie, 6 janvier — Malgré l'accroissement constant des expéditions de charbon à ce port, il est impossible d'y suffire à la demande. Il ya maintenant ici près de 75 navires qui attendent leur cargaison de charbon. Leurs soutes ne seront pas remplies avant plusieurs semaines.

Si les ordres de l'étranger sont si considérables, c'est qu'il y a eu une réduction de 25 pour cent par tonne. C'est une des causes de l'énorme quantité des demandes. Plusieurs navires profitent de ces délais pour faire réparer ici leurs navires. La situation est la même dans tous les ports du sud de l'Allemagne.

——:o:——

Arrivée des prisonniers de Wigan Le capitaine Gilmore.

Presse Associée.

Washington, 6 janvier—Le département de la guerre a reçu la dépêche suivante ce matin:

Manille, 6 janvier—Les prisonniers de Wigan sont en route; ils arrivent ce soir; j'en télégraphierai la liste demain.

Le capitaine Gilmore est parmi les prisonniers.

OTIS.

——:o:——

Les Mécontentements en Angleterre.

Presse Associée.

Londres, 6 janvier—Le mécontentement qui régnait en Angleterre, par suite des défaites de l'armée en Afrique, s'est un peu modifié, par les quelques succès dont on a reçu la nouvelle, bien que le bruit d'une intervention européenne, par suite des saisies de navires, inquiète un peu les esprits.

On a fait grand bruit des hauts-faits du général French et du colonel Pilcher. Tout cela a été l'objet de commentaires magnifiques dans les journaux; mais par le temps qui court, on accepte tous les racontars.

La nomination du duc de Connaught comme commandant des forces britanniques en Irlande a donné lieu à mille commentaires.

On se demande s'il va succéder à lord Wolseley dont le terme expire en novembre comme commandant en chef. C'est lord Roberts qui est logiquement son successeur; mais comme il a été choisi pour prendre le commandement dans le sud de l'Afrique, on croit généralement qu'il sera trop âgé quand la place sera devenue vacente.

Le général Buller a été un grand favori du peuple anglais; mais depuis sa défaite à Colenzo, il a perdu toute sa popularité. Il est à peu près certain que si le général Roberts réussit dans le Sud de l'Afrique, il prendra le commandement en chef pendant un certain temps, puis on lui donnera pour successeur le duc de Connaught qui est très populaire et dont on connaît les aptitudes militaires. Cela suffira pour vaincre le préjugé qui ne veut pas livrer le commandement de l'armée à un prince de la famille royale.

On continue toujours à attaquer le Bureau de la guerre, Lord Landsdowne et Lord Wolseley.

Quand le Parlement va s'assembler, les critiques vont redoubler de violence. A moins que Lord Lansdowne ne donne sa démission, et ne se justifie, le parti conservateur est menacé d'une défaite.

La critique provient surtout de l'amour-propre britannique qui est vivement humilié; mais c'est quand le contribuable anglais se verra forcé de payer de sa poche les frais de la guerre, que le mécontentement éclatera.

——:o:——

La Presse anglaise mécontente de la Presse américaine.

Presse Associée

Londres, 6 janvier — Le "Times" d'hier ainsi que le reste de la Presse qui avait été jusqu'ici sous l'impression que l'Amérique éprouvait unanimement de la sympathie pour la Grande-Bretagne, publie aujourd'hui une lettre de Toronto, dans laquelle on dit que la Presse des Etats-Unis se réjouit ouvertement des revers de l'Empire Britannique.

La lettre ajoute:

La Presse est enchantée de ce qui se passe; elle constate avec plaisir ce qu'elle appelle la décadence de la Grande-Bretagne, et les incapacités de ses enfants des colonies.

——:o——

Les risques de guerre en Angleterre.

Presse Associée.

Londres, 6 janvier — Les prix excessifs des risques de guerre imposés par les compagnies d'assurances aux navires ont été l'objet de vives critiques.

Le "To-Day", dit à ce propos:

La meilleure réponse que l'on puisse faire aux explications des compagnies, c'est le spectacle que leur donnent les compagnies américaines qui se croient dispensées de prendre de pareilles mesures et cependant, les compagnies anglaises sont bien plus riches qu'elles.

La conduite de ces dernières est aussi maladroite au point de vue des affaires qu'à celui du patriotisme.

——:o:——

NOUS DEMENAGEONS

C'est pourquoi!

715 RUE DU CANAL.

PIANOS

Conditions des plus libérales

Les Prix les plus Modiques.

Le plus grand Assortiment.

Pleine Garantie.

Pianos ayant un peu servi, bonnes marques.

$100, $150, $200, $250.

Pianos Neufs $150, 175, 200, 250

ET AU-DESSUS.

GRUNEWALD

Le Magasin de Musique du Sud.

15 oct—1 an

Retour de Lord Brassey.

Presse Associée.

Londres, 6 janvier—Il arrive de Melbourne la nouvelle que Lord Brassey, à la veille de prendre sa retraite comme gouverneur de Victoria, est monté en chaire et a prononcé un sermon devant sa congrégation. Lord Brassey revient au pays sur le fameux yacht Sunbeam.

——:o:——

Les Russes à la frontière de l'Afghanistan.

Presse Associée—

Londres, 6 janvier—A la clôture, aujourd'hui, les prix étaient très faibles à la Bourse. Cet état de choses était dû en partie au bruit de la concentration de troupes russes à la frontière de l'Afghanistan.

Une explication semi-officielle venue aujourd'hui de St-Pétersbourg établit que ces mouvements de troupes n'ont été entrepris que pour essayer la capacité du chemin de fer de l'Asie Centrale pour les transports militaires. Cet essai a, est-il ajouté, parfaitement réussi. Il a démontré qu'en cas de nécessité les troupes du Caucase pourraint être transportées à Kushka en huit jours.

L'explication ci-dessus est difficilement considérée comme satisfaisante, mais dans les cercles officiels on écarte l'idée que ces mouvements de troupes russes constituent d'aucune façon une menace contre l'Afghanistan ou l'Inde.

——•••——

Prise d'une forteresse des insurgés aux Philippines.

Presse Associée.

Manille, 6 janvier, 7 h. 30 du matin—Des avis reçus de Magalang, province de Pampaga, disent que le Capitaine Conhauser, avec trois compagnies du 27e régiment, a pris hier, la forteresse des insurgés Commanche, sur le mont Aryat.

Trois Américains ont été blessés. On ne connait pas la perte de l'ennemi.

Trois membres du 9e régiment, et deux du 12e, qui avaient été pris par les insurgés, ont été fusillés, et peut-être même mutilés. Trois d'entr'eux sont morts; l'autre se remet de ses blessures.

Le Capt. Conhauser a fait mettre le feu aux casernes et à la ville.

$2.75 MANTEAU POUR LA PLUIE.

UN VERITABLE MACKINTOSH IMPERMEABLE de $5.00 pour $2.75.

N'envoyez pas d'argent. Coupez cette annonce et envoyez-la nous, donnant votre taille et votre poids, indiquant le nombre de pouces de votre buste, mesuré sous les bras par dessus votre gilet, mais sans paletot, et nous vous enverrons ce manteau par express, C. O. D., soumis à examen; essayez-le et examinez-le au bureau d'express le plus proche, et s'il n'est pas absolument ce que nous le représentons et l'objet de plus grande valeur que vous ayez vu ou dont vous ayez entendu parler pour ce prix, et égal à n'importe quel manteau que vous pouvez acheter pour $5.00, payez l'agent d'express le prix de notre offre spéciale, $2.75, plus le fret.

CE MACKINTOSH est le dernier style de 1899, fait en toile imperméable épaisse, de couleur tan avec le véritable Drap Davis Covert; de longueur extra, à plastron double, avec col en velours Sager, doublure fantaisie, à carreaux, coutures solidement faites, recouvertes de galon; ce paletot pouvant servir pour la pluie ou comme pardessus est garanti comme VALANT PLUS que tout ce qui a été offert par nous ou par d'autres. Pour avoir des échantillons gratuits de Drap pour Mackintoshes pour hommes, lesquels pardessus s'élèvent jusqu'à $5.00, et pour les costumes faits sur mesure et les pardessus variant de $5.00 à $10.00, écrivez pour un Livre Gratuit No 80C. Adresse,

SEARS, ROEBUCK & CO., CHICAGO, ILL.

(Sears, Roebuck & Co. sont entièrement dignes de confiance.—Editeur.)

——:o:——

POUR NOEL ET LE JOUR DE L'AN.

M. F. CARRANO.

BIJOUTERIE, MONTRES ET OBJETS D'OPTIQUE,

—DIAMANTS—

GRANDE VENTE D'ARTICLES DE FANTAISIE

810 NORD CLAIBORNE, près Ste-Anne.

On y achète ou échange le vieil or et le vieil argent.

8déc—1m—DimMarVen

Sortant d'une boite de carton

c'est ainsi que l'homme ressemble, qui fait laver sa toile ici. Celle-ci tient sa raideur, paraît propre, est confortable plus longtemps, quand elle est lavée par nos procédés parfaits que par aucuns au res jusqu'à présent découverts. Pas d'ennui par le frottement durant les chaleurs mais des bords lisses un fini parfait et une couleur sans tache sur chemises, cols et poignets.

BUANDERIE AMERICAINE

Téléphones Cumberland et People 346.

BUREAU:

No 816 RUE DU CAMP.

BUANDERIE:

530-532 RUE JULIE.

1er déc—1m—mar jeu dim

NOTRE DEPARTEMENT DE BEAUTE,

Des Spécialités de Mme A. Ruppert.

La Beauté Pour Tous.

Un Bienfait Pour Toutes les Femmes.

Les Remèdes de Mme A. Ruppert, dont la renommée s'étend au monde entier,

SONT LES MEILLEURS.

Ses préparations sont les plus anciennes pour [illegible] avant été mises en vente bien des années avant aucune des autres. Elles sont employées et recommandées par le meilleur monde, et donnent toujours une entière satisfaction.

Elles sont les seules préparations véritables et naturelles qui embellissent, et sont faites d'après des principes scientifiques. Tout en elles inspire la confiance. Des preuves absolues de leur mérite ont été maintes fois données à Mme Ruppert. Aucun autre spécialiste n'a donné de démonstrations oculaires.

En raison de ces Faits bien Etablis, nous donnons aux Remèdes de Mme Ruppert cette distinction très méritée.

OFFRE EXTRAORDINAIRE!

UNE BOUTEILLE D'Eau pour Blanchir la Peau, De Mme A. Ruppert $1.65

CETTE OFFRE EST FAITE DE BONNE FOI ET CHACUN PEUT AVOIR UNE BOUTEILLE DE CETTE EAU MERVEILLEUSE QUI BLANCHIT LA PEAU. POUR $1.65.

C. Face Bleach de Mme Ruppert n'est pas un article nouveau dont on n'a pas fait l'expérience. Son usage assure un teint parfait. Elle a été vendue 20 ans plus tôt qu'aucune autre préparation du même genre et aujourd'hui sa vente est plus grande que celle de toutes les autres combinées. Nous recevons constamment des provisionnements qui viennent directement du laboratoire de Mme A. Ruppert, No 6 Est, 14me Rue, New York, et ils sont par excellence.

Ce Livre "COMMENT ÊTRE BELLE" Gratis.

Tout visiteur à ce département recevra ce livret unique GRATUITEMENT. Il contient tous ces petits secrets de la toilette si chers au cœur de toute femme. Nous donnons ci-dessous une liste des choses nécessaires à la toilette, que prépare Mme Ruppert.

	Prix de Mme Ruppert	Notre Prix
Le Tonique de Mme Ruppert pour les Cheveux Dorés leur donne de la vie et en arrête la chute	$1.00	83c
Le Dépilatoire Merveilleux de Mme Ruppert qui enlève en trois minutes le superflu de cheveux sans abîmer la peau	$1.00	83c
L'eau préparée par Mme Ruppert pour rendre la couleur primitive aux cheveux gris n'est pas une teinture	$2.50	$2.19
L'Emaille de Perle de Mme Ruppert donne un ton d'extrême jeunesse à la peau, étant employée surtout le soir	$1.00	83c
La Poudre à la Rose Blanche, de Mme Ruppert, une poudre exquise	50c	43c
Le Savon pour le teint, préparé à l'huile d'amandes douces, un savon parfait, une combinaison d'huile d'amandes et de cire n'est pas un savon bouilli et ne contient pas de caustique	25c	18c
Le Face Bleach de Mme Ruppert renommé au loin; une grande bouteille, retire de la peau toute décoloration, et embellit naturellement le teint	$2.00	$1.65
Le Baume Egyptien de Mme Ruppert une nourriture incomparable pour la peau, et employée de concert avec le Bleach pour enlever les rides	$1.00	83c

Rappelez-vous que nous vendons une bouteille de l'eau préparée par Mme RUPPERT POUR BLANCHIR LA PEAU, $1.65.

DREYFOUS & CO., LT'D.,

Le Magasin Populaire de Marchandises Sèches et de Nouveautés.

715—717—719 RUE DU CANAL.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2me District.

nov- —1 an—mer. jeu. dim

C. LAZARD & CO., L'td.

LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE

VETEMENTS CONFECTIONNES,

d'Articles de toilette et de Chapeaux

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et ferme le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

1 nov—D—Mar Jeu Sam

COMPAGNIE D'ASSURANCES

LIVERPOOL & LONDON & GLOBE.

Plus de $70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis

Pertes payées pour l'incendie de Chicago	$3,289,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston	$1,427,290

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—

GUSTAF R. WESTFELDT, L. C. FALLON, LUCAS E. MOORE, C. M. SORIA.

CLARENCE F. LOW, Secrétaire-Résident. J. G. PEPPER, Assistant-Secrétaire.

12nov—1an

SUCCURSALE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Nouveau No 322, vieux No 68 rue Royale.

Capital payé	$500.00 00
Actif, 1er Janvier 1899	1,097 20 10
Surplus	304,700 00

J. WALLACE JOHNSON, Gérant. CHAS. D. FOUCHE. OCTAVE LABARRE.

juin 99 1an

HOTEL D'ORLEANS,

529 RUE DE CHARTRES,

NOUVELLE-ORLEANS, Lne.

Chambres élégamment garnies, Eventails électriques.

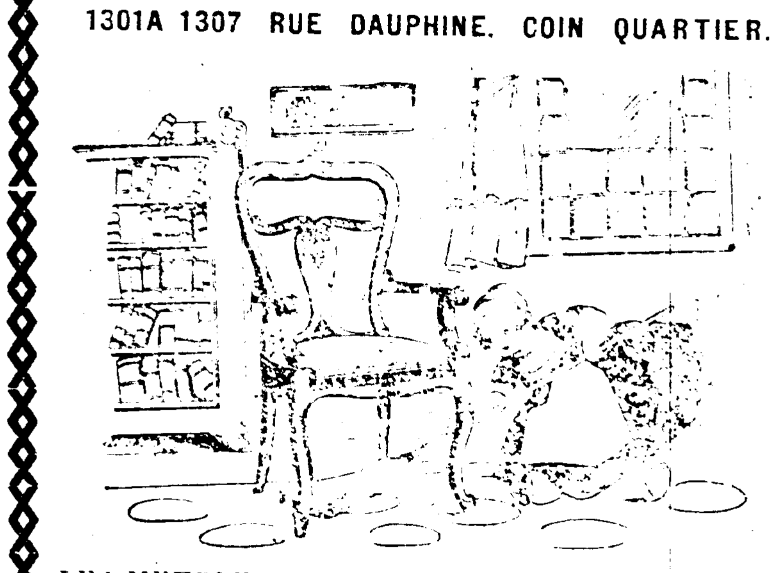
Taux raisonnables par jour ou par semaine. La clientèle des voyageurs est sollicitée.

Mme A. BARRON, Propriétaire.

Téléphone du Peuple 2614. Téléphone Cumberland, 2096-11.

MADAME J. DEJAN,

1301A 1307 RUE DAUPHINE, COIN QUARTIER.



LES MEUBLES LES PLUS BEAUX EN VILLE ET LES MEILLEURS MARCHÉ.

24 déc—1m—dim mar jeu

Feuilleton

—:DE:—

L'Abeille de la N. O.

22 Commencé le 13 décembre 1899

LE LYS D'OR

PAR LOUIS LETANG.

PREMIÈRE PARTIE.

LA FILLE DU SAVANT.

XI

LE LYS D'OR.

(Suite.)

—La demie!... Garguille est en retard...

Cependant un autre personnage avait suivi la scène précédente avec intérêt.

Habillé de velours bleu, solidement guêtré, coiffé d'une cape de chasse, il arrivait par un petit sentier qui desservait les bois de la rive gauche du Loing.

Quelque garde particulier, sans doute.

Il avait d'ailleurs la physionomie de l'emploi; moustache martiale, pattes de lapin ne dépassant pas le lobe de l'oreille, et un nez aquilin discrètement rose, comme il convient à un homme qui ne déteste pas boire un bon coup,— les brouillards du matin sont si traîtres qu'on ne peut raisonnablement pas commencer une tournée sans avoir quelque chose dans l'estomac.

M. Granvelle avait jeté à ce garde un rapide regard et il s'était détourné, ennuyé de sa présence.

Ce mouvement fit sourire le nouveau venu.

Il réjoignit à longues enjambées l'ex-procureur qui avait repris sa promenade le long du canal, et fit, tout bas, en le dépassant:

—Bonjour, M. Granvelle....

—Hein?....Quoi?....

—Votre serviteur.... J'arrive juste à l'heure, je crois....

M. Granvelle dévisagea le garde.

—Comment c'est vous, Garguille?....

—En chair et en or.

—Compliments. Vous êtes si bien grimé que je ne vous ai pas deviné.

—On a ses petits talents.

—L'effet obtenu est merveilleux.

—C'est à mon nez que je dois cela ou plutôt à mon absence de nez.

—Vraiment?

—Mais oui. Vous savez que dame Nature a manqué de souffle en fabriquant mon appendice nasal. Manifestement elle a été dérangée dans son œuvre et n'a fait que l'ébaucher. Ce n'est pas un nez qu'elle m'a donné mais un pied de petite marmite, une croquignole, un bouton de guêtre.

—Vous exagérez.

—Nullement. Cyrano de Bergerac n'est pas mon cousin.... D'autre part vous reconnaîtrez que le reste de ma figure n'est point mal.

—Je vous l'accorde......

—Les yeux, par exemple, sont suffisamment grands, noirs sous les sourcils bien dessinés, et ils ne manquent ni de flamme ni de vivacité......

—Voyez-vous, le gaillard....

—La bouche est correctement dessinée, lèvres rouges et mâchoires supérieurement garnie de trente-deux dents d'une impeccable blancheur. Voyez plutôt.

Et Garguille bâilla si large que M. Granvelle crut qu'il allait se décrocher cette mâchoire dont il était si fier.

—Fermez!......Fermez!.... fit il avec un geste de la main.

—Quant à la chevelure, continuait Garguille en ôtant sa cape, elle est abondante et fine; les oreilles sont bien ourlées; le menton a une fossette; et le tout constitue un beau village au centre duquel le clocher manque!

Et le clocher, hélas! c'est l'essentiel...... C'est sur lui que se portent naturellement les regards......C'est sur sa forme, son élévation, son importance que l'on base son impression. Pas de clocher, point de village! ......Pas de nez, point de visage!......

—Vous raisonnez à merveille, mon cher Garguille; mais......

—Une seconde, et je conclus. Dès ma plus tendre enfance, je fus porté à corriger l'erreur de la nature et je fis l'essai de nez en carton. C'était loin de valoir un nez naturel, mais avec des perfectionnements cela pouvait me donner de grandes satisfactions. Je vouai mon existence à l'étude du nez et j'ai fini par arriver au dernier degré de la perfection..... au point que M. Granvelle lui-même peut s'y tromper.

—Je l'avoue.

—Considérez ceci — et Garguille donnait une chiquenaude sur le bout de son nez postiche — c'est du celluloïd, moulé, sculpté, clivé, peint par moi même. C'est léger comme une plume et ça ne gêne en rien les fonctions de mon trognon de nez véritable qui en est recouvert comme un melon d'une cloche. La chose a même un avantage c'est qu'elle me met à l'abri des rhumes de cerveau.

—Plaignez vous donc!

—Dieu m'en garde!.... D'autant plus que l'étude du nez m'a ouvert des perspectives infinies sur la psychologie des tendances, des passions et des vices. Chacun a le nez de son tempérament et de son caractère.

Victor Hugo a dit que les yeux étaient des fenêtres ouvertes sur l'âme. Mais le nez, monsieur, le nez!....C'est le pignon sur rue!.... Et tel pignon, telle maison; telle maison, tel habitant?....

—Garguille, vous vous égarez....

—Nullement, monsieur, et je le prouverai dans un livre que j'écrirai.... quand j'aurai des loisirs.... En attendant, je me suis confectionné, avec un soin méticuleux, d'après les principes immuables que j'ai découverts, des nez de toutes les catégories, appropriées à la situation sociale des gens parmi lesquels je dois me faufiler. J'ai des nez de diplomate, de ministre, de duc, de voyou, d'anarchiste, d'assassin, de juge, de gendarme.... Ce matin, j'ai un nez de garde-chasse.

—Bien..... Parfait.... Mais pourquoi ce nez et ce costume?

—Parce que j'ai l'intention d'entrer parmi les gardes de Mme la marquise de Fontenay grâce à la chaude et pressante recommandation de M. Granvelle.

—Bon, je comprends. Vous voulez une occupation dans le pays?....

—C'est cela même.

—Pour que vos allées et venues, votre présence constante, ne soient pas suspectes aux habitants?....

—Les gens de la campagne sont si méfiants.

—Entendu. Aujourd'hui même je vous fais agréer.

—Merci.

—Et maintenant où en sommes-nous?

—Toujours dans l'expectation.

—Diable! C'est décourageant.

—Mais non.... mais non.... Comme vous êtes impatient, monsieur Granvelle!....

—C'est que la marquise de Fontenay me communique la fièvre dont elle est dévorée elle-même. Aussitôt qu'elle a su que Mlle de Bude était venue se fixer à Brezolles, elle est accourue à Fontenay, m'entraînant à sa suite. Et du matin au soir, elle ne cessa de me presser, de m'interroger. Je ne sais que lui répondre.

—Dame! nous avons affaire à des gens très forts qui prennent bien leurs précautions. Je m'en suis aperçu le jour de l'enterrement de M de Bude, à Jouy-en-Josas. L'homme que vous avez reconnu pour être André Barthes ne pouvait aucunement se douter que je le filais à son retour vers Paris. Je n'ai commis aucune faute, il ne m'a pas vu et cependant il m'a brûlé la politesse avec une aisance superbe.

—Je connais ses talents, hélas!....

—Oui, mais on ne joue pas deux fois le même tour à Charlot Garguille. La prochaine fois....

—Si vous retrouvez la piste?

—J'y parviendrai. Cet homme-là doit fréquenter certains milieux louches — demi-monde et quart de monde — où les tables de jeu connaissent la forte somme. J'ai calculé son niveau et je sais où m'adresser. Je le retrouverai à Paris, sûrement, en y consacrant les nuits nécessaires.

—Il sera toujours temps d'en venir là.

—Oui; et je me suis rangé à votre avis. L'attraction invincible est à Brezolles. C'est ici qu'il faut attendre.

—Vos précautions sont elles bien prises?

—J'ai deux bons agents dans le pays: Balvin et Latrude. L'un d'eux surveille constamment la gare. Il se présente à tous les trains conduisant une voiture qu'il s'époumonne à offrir aux promeneurs et dont personne ne veut parce que l'attelage marque mal, et que le cocher a des prétentions exhorbitantes.